

## **CIS confirme la poursuite d'une croissance soutenue sur l'ensemble de l'exercice**

CIS a réalisé mercredi soir son point d'activité au titre du premier semestre 2019. Ainsi, le spécialiste de la gestion de bases-vie en milieux extrêmes affiche un chiffre d'affaires de 124,3 millions d'euros sur la période, en hausse de 7,7% sur un an. Hors l'impact du non-renouvellement d'un contrat en Algérie intervenu en 2018 (12 millions d'euros sur l'ensemble du 1er semestre 2018), l'activité aurait même été en croissance de plus de 20%, précise CIS.

Après un premier trimestre stable, l'activité du second trimestre ressort en hausse de 15,6% à 67,3 millions d'euros, mettant en évidence une croissance séquentielle de 18%.

" Le second trimestre bénéficie de l'intégration des sociétés brésiliennes Alternativa et Beta dans les comptes consolidés à compter du mois de mai pour un chiffre d'affaires de 2,8 millions d'euros et d'un contrat ponctuel en Eurasie représentant près de 3 millions d'euros ", explique le groupe.

CIS met en avant les premiers bénéfices de la stratégie commerciale mise en œuvre avec la montée en puissance des zones Eurasie et Afrique Subsaharienne ainsi que de l'ouverture de deux nouveaux pays d'opérations : le Malawi et le Sénégal.

Au regard du niveau d'activité enregistré sur le semestre, CIS confirme " toute sa confiance pour la poursuite d'une croissance soutenue sur l'ensemble de l'exercice 2019 ".

### **AOF - EN SAVOIR PLUS**

#### *Services aux entreprises*

Les acteurs de l'intérim diversifient leurs activités pour rester concurrentiels. Ils se tournent ainsi davantage vers le conseil en ressources humaines, la formation ou le recrutement. Cette évolution a été favorisée, en France, par la loi Borloo, adoptée en 2005. Cette loi a ouvert le marché du recrutement aux sociétés de travail temporaire. Pour les grands groupes la formation des personnes est un axe stratégique fort car elle leur permet de satisfaire les besoins des entreprises clientes, qui rencontrent de plus en plus de difficultés à recruter. Les groupes se tournent également vers les entreprises de services numériques (anciennement SSII), qui évoluent sur un secteur à plus forte marge que l'intérim. L'un des leaders mondiaux de l'intérim, Randstad, détient ainsi Ausy, qui compte 2.500 ingénieurs. Adecco Group possède désormais l'entreprise de services numériques, Modis.

#### *Hotellerie et loisirs*

Les experts estiment que le potentiel de croissance du luxe expérientiel (hôtels, restaurants, voyages) est très important. Selon le cabinet Bain, entre 2010 et 2017, les revenus des voyages, d'hôtellerie de luxe et de la restauration haut de gamme ont augmenté de plus de

10%. Entré en 2006 dans l'hôtellerie de luxe avec le rachat de Cheval Blanc à Courchevel, LVMH a récemment repris Belmond, qui détient 46 hôtels, trains et bateaux de croisières fluviales. Le prix payé (2,8 milliards d'euros) en fait la plus grosse acquisition de LVMH depuis celle de Bulgari (4,3 milliards d'euros). Certaines incursions dans l'hôtellerie de luxe sont plus inattendues comme celle de la famille Pariente, créatrice de la marque de textile Naf Naf. En lançant Maisons Pariente, elle entend constituer une collection d'établissements cinq étoiles.